

LE COUVENT

Publication mensuelle a l'usage des jeunes filles.

Deuxième année, VII. N° 17 Septembre 1887

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er janvier. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent* au Rév. F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

SOMMAIRE :

Gymnastique intellectuelle	A. Jeanneau
A l'œuvre, jeune fille	F. A. B.
Manière de faire la soupe aux tomates	Mme A. Bon-
conseil.	
Plus instructif qu'on ne pense	F. A. B.
Mes adieux au pensionnat	Marie-Louise P.
Le retour	Fleur-Ange.
Migration des oiseaux au bosquet enchanteur	Frédérica
Si vous aimez votre frère	Réd.
Souscrivez	"
Grande réduction	"
Mots et anecdotes	Musée des enfants.
Aux correspondants	Réd.

Gymnastique Intellectuelle.

NOUVELLES DIFFICULTÉS. (1)

1. *Enigme.*

Je viens sans qu'on y pense
Je meurs à ma naissance
Et celui qui me suit
Ne vient jamais sans bruit.

2. *Enigme.*

Cinq voyelles une consonne
En français composent mon nom
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon.

3. *Charade.*

Trouver le nom d'un charmant arbuste en le composant, soit avec un métal et une ville de France, soit avec une ville d'Afrique et un département français.

4. *Charade.*

En haut de l'arbre est mon premier
Comme à sa base est mon dernier
Et sous les coups de mon entier
On se trouve en péril extrême.

(1) Nous devons les six premières difficultés à M. A. Jeanneau, de Paris ; la 7^e et la 8^e à Jacquot Tailleur ; la 9^e et la 10^e à Mlle G. Le-françois.

5. *Mot carré.*

1. Un cardinal ambassadeur
2. L'emploi du temps d'un bon auteur
3. Le nom d'un peintre de marine
4. Un mot qui souvent nous échappe
5. A l'uniforme de rigueur.

6. *Charade.*

Jamais sans mon premier, l'homme ne pourrait vivre
 Ni braver mon second qui ramène le givre
 Mon tout dans les combats domine le danger
 Et dans les accidents, sert à nous protéger.

7. *Charade*

Mon premier est un combustible
 Mon second, bien commun est liquide
 Mon tout le nom d'un grand poète.

8. *Logogriphe.*

Je suis à la tête de l'Angleterre.
 Au centre de l'Espagne
 L'harmonie du Canada
 Sans moi Paris sera pris.

9. *Enigme*

Désœuvré dans mon poste, actif si l'on me chasse,
 Quand je suis employé je ne suis plus en place.

10. *Charade*

Dans mon premier on verse mon second ;
 Mon tout attend voleur et vagabond.

A L'ŒUVRE JEUNES FILLES.

Les pensionnats et les écoles se sont de nouveau remplis.

Les oiseaux, qui voltigeaient tout à l'heure en liberté, sont maintenant en cage.

L'homme doit gagner son pain à la sueur de son front.

Ce pain de l'Ecriture n'est pas seulement celui qui se présente à table ; ce pain c'est encore l'instruction et l'éducation.

Par suite du péché originel, l'esprit de l'homme a été jeté comme dans un obscur cachot et sa volonté est devenue tortueuse.

L'instruction dissipe les ténèbres du noir cachot ; l'éducation redresse la volonté.

Jeunes filles qui ne voulez point profiter de vos années de pensionnat, prenez garde. Prenez garde, parce qu'à l'avance vous vous condamnez à marcher dans les ténèbres, parce qu'à l'avance vous consentez à ce que votre avenir soit plein de traverses et de faux pas.

Beaucoup de jeunes filles supportent impatiemment la vie du couvent parcequ'elles ne sont pas assez convaincues de ces vérités.

Dieu vous garde d'un pareil aveuglement.

Allons, baisons les barreaux de notre cage. Mettons-nous à l'œuvre tout de suite. Le Seigneur veut avoir les prémisses. Si c'est le diable qui commence l'année, c'est lui qui la finira.

F. A. B.

Carnet de la bonne petite cuisinière.

SOUPE AUX TOMATES

(Pour le Couvent)

Mesdemoiselles les cuisinières,

Imaginez que je viens de m'ébouillanter ; que dis-je, c'est ma chère fille aînée qui n'a pas su tenir la marmite. Voilà ce que c'est que de ne pas s'habituer de bonne heure au métier. Mademoiselle n'a voulu commencer qu'à tard et voici que sa mère est obligée d'en payer la façon. Soit dit sans rancune.

Un mot de la soupe aux tomates. C'est justice, car les tomates sont à la mode dans les familles canadiennes.

1. Prenez un pot de tomates.
2. Lavez-les.

3. Mettez-les dans une casserole.
4. Remplissez d'eau votre casserole, de façon que l'eau passe pardessus les tomates.
5. Ajoutez une cuillerée de soda à pâte.
6. Laissez bouillir pendant 10 minutes environ.
7. Otez l'eau de vos tomates.
8. Enlevez les plures.
9. Ecrasez la chair de vos tomates.
10. Faites cuire un ou deux oignons dans du beurre gros comme un jaune d'œuf (on peut mettre du beurre sans oignons.)
11. Mettez ce beurre et ces oignons dans vos tomates.
12. Ajoutez du sel et du poivre.
13. Laissez bouillir 8 ou 10 minutes.
14. Au moment de mettre la soupe sur la table, versez-y une chopine de bon lait.

N.B. Plusieurs cuisinières versent le lait en même temps qu'elles mettent le sel et le poivre (N^o 12), en sorte que le lait bout avec le reste. Je vous conseille de suivre l'ordre indiqué et par suite de ne point faire bouillir le lait.

Voilà de la bonne soupe aux tomates.

La prochaine fois, je vous parlerai de la soupe aux huitres et puis nous passerons à quelques fantaisies de cuisine, pour vous dédommager un peu de mes nombreux articles sur la soupe.

Avis.— Si certaines personnes ont des recettes

personnelles propres à améliorer les recettes connues ou à faire de nouveaux mets, je les recevrai avec plaisir. Adressez :

M^{me} ADÉLINA BONCONSEIL,
Bureau du *Couvent*, Joliette.

PLUS INSTRUCTIF QU'ON NE PENSE.

COMPLÉTEZ LES PHRASES QUI SUIVENT.

1. Les climats les plus délicieux de l'Europe sont ceux
2. Dédale est célèbre par
3. Alexandre-le-Grand n'était point Grec, mais
4. La pomme de terre est originaire d'.....
5. La Laponie, au nord de est remarquable.....
6. La Patagonie, au sud de..... est remarquable
7. La place du Quirinal, à Rome, s'appelle encore la place de Monte-Calvallo, à cause
8. On compte dans la Province de Québec ... collèges classiques.
9. La petite ville de Joliette a été fondée par

10. Mon Jésus, miséricorde.....jours d'indulgence, chaque fois.

11. Le salut, voilà

12. L'enfant qui perd gaspille
de ses parents.

13. La jeune fille doit savoir manier le
et ne doit pas avoir peur de..... dans l'eau
de vaisselle.

14. Pour les personnes le nombre 13
est fatal.

F. A. B.

MES ADIEUX AU PENSIONNAT.

(Pour le Couvent)

En vain je veux glisser sur une eau transparente,
Et laisser mon esquif doucement s'y bercer,
Tout me dit : c'est l'adieu, va, jeune adolescente,
Quitte ces bords fleuris, prends un autre sentier.

Mon pauvre cœur se gonfle ; ah ! sur quelle autre rive
Aborderai-je, hélas ! le monde est dangereux,
Et ma frêle nacelle encore si craintive
Irait s'aventurer sur ce fleuve orageux ?

Ici l'onde est si calme, et toujours l'innocence
En embaumant ces lieux de paix et de bonheur,
Ecarta les dangers de ma sereine enfance,
Et fut mon nautonnier sur ce lac enchanteur.

Les bords sont ravissants ! il encadre la plaine,
 La riante pelouse est couverte de fleurs ;
 Mais quel œil attentif veille sur ce domaine ?
 Quelle main le cultive, en éloigne les pleurs ?

Chut ! écoutez ! là-bas une voix douce et tendre
 Une sainte harmonie, écho mélodieux,
 Qui dans le jeune cœur, où Dieu se fait entendre,
 Fait germer la vertu par ses accents pieux.

Les anges de ces lieux, protecteurs de l'enfance,
 Le défendent des bruits, des dangers, des douleurs ;
 Ils sèment autour d'eux, suave souvenance
 De la sainte amitié, les odorantes fleurs.

Délicieux vallon, pour nous sont tes richesses,
 Toujours tu m'as offert les innocents plaisirs ;
 Ah ! dans mon cœur ému les traces que tu laisses
 A jamais resteront mes plus chers souvenirs.

Mon pensionnat chéri, c'est le riant parterre
 D'où s'exhale un parfum et pénétrant et doux,
 C'est le lac azuré, c'est la vague légère
 Offrant à la jeunesse un joyeux rendez-vous.

Adieu ! sacré berceau de mes jeunes années,
 Adieu ! que de regrets tu fis naître en mon cœur !
 Et vous, Anges gardiens, Mères si dévouées,
 Un sincère merci, pour votre sainte ardeur.

MARIE-LOUISE P.

Couvent de St-Joseph de Lévis, sep. 1887.

LE RETOUR.

(Pour le Couvent.)

A M^{LE} WINNIE R.

Depuis deux mois le gai soleil des vacances, dore de ses rayons l'horizon des jeunes filles pensionnaires ; mais il touche à son déclin, ses derniers feux s'éteignant peu à peu devant l'aurore d'une nouvelle année scolaire.....

Déjà l'heure du départ va sonner ! Il faut encore s'éloigner de la maison paternelle, et mon absence sera longue !... Cette pensée remplit mon cœur de tristesse, et c'est avec des larmes de regret que j'embrasse mon cher papa et ma bonne maman, en leur disant : *Au revoir*... Oui, au revoir !... Au revoir mes joyeux ébats, mes causeries intimes, au sein de la famille ; ... au revoir mes douces promenades si aimées ; ... au revoir, parents chéris, qui vous dévouez tant à mon bonheur ; je vous quitte, mais ce n'est point là une séparation éternelle ; encore une année d'études ! encore une année d'absence et je reviendrai m'asseoir à votre foyer pour en être, je l'espère, le charme, la gloire et le bonheur ; je reviendrai me jeter dans vos bras pour ne plus m'éloigner de vous !... Mais aujourd'hui séparons-nous ; il le faut !... Au revoir donc ! A l'an prochain !

Je m'arrache ainsi aux embrassements de ma famille et je m'envole vers ma retraite bénie du pensionnat..... J'y retrouve des mères tendres et affectueuses qui me reçoivent à bras ouverts ; ... je parcours les longs corridors depuis quelques temps silencieux et déserts, et qui maintenant résonnent des mille éclats joyeux et des pas empressés de mes compagnes ; j'accours auprès d'elles ; leurs cœurs bons et sympathiques m'accueillent avec bien-

veillance et amitié ;... et moi, oh ! que je suis heureuse de les revoir !... Toute entière à l'amertume de la séparation, je n'avais pas songé à la joie, au bonheur du retour ;... aussi comme j'en goûte maintenant toutes les douceurs !... Avec quelques unes de mes amies, je traverse les salles d'étude, les dortoirs, puis successivement les salles de musique et enfin notre petit oratoire ; là je m'arrête un instant pour réclamer la bénédiction de Marie sur moi et sur mes compagnes, et pour me consacrer de nouveau à sa puissante protection ... oh ! qui dira tout le bonheur éprouvé dans cette première visite à ma Mère du ciel ?... Après ces quelques instants de repos, nous continuons notre voyage " autour du pensionnat, " puis nous allons rejoindre nos autres compagnes qui sont toutes assemblées dans la salle de récréation ; là nous constatons l'absence de plusieurs de nos amies, la plupart remplacées par de nouvelles élèves ; six d'entre les premières, ont dit pour toujours adieu à la douce maison de Ste. Ursule ; le vide causé par leur départ se fait sentir vivement parmi nous au début de cette année scolaire..... « Chères et timides colombes, trop tôt échappées de votre cage, puissiez-vous revenir un jour à l'Arche du Salut ! ... Que Dieu entende au moins les vœux que nous lui adressons pour vous ! qu'il dirige lui-même votre vol loin des régions impures et perverses, mais vers l'horizon du bonheur et dans le chemin de la vertu, afin que nous puissions vous retrouver au port de la Jérusalem Céleste ! »

Pour nous, jeunes amies, qu'un même but rassemble de nouveau dans cette sainte maison ; l'amour de Dieu, la pratique de la vertu et la connaissance des arts et des sciences, pour nous, qui coulerons encore ici les beaux jours de notre jeunesse, en ce jour d'espérance, oh ! soyons unies. Que les liens de la sainte amitié enchai-

nent à jamais nos cœurs : soyons unies pour résister au mal et repousser l'esprit mondain qui voudrait s'introduire dans cette enceinte bénie... Soyons unies pour nous exciter à la vertu et marcher ensemble sous les étendards de l'obéissance et de la charité ; ... soyons unies pour vaincre les obstacles et les difficultés semées bien souvent dans les sentiers de l'étude ; ... soyons unies enfin partout et toujours, nous souvenant de la vieille devise du peuple canadien dont nous sommes les enfants : *L'union fait la force.*

Sous de si heureux auspices, je commence ma dernière année scolaire, puisse-t-elle être aussi fructueuse qu'elle s'annonce, quand le temps de la moisson sera venu ! !

FLEUR ANGE.

Elève du Cours Gradué.

Pensionnat de Ste. Ursule, T.-Rivières, Sep. 1887.

Migration des oiseaux au bosquet enchanteur.

(Pour le Couvent.)

O doux été ! combien vite tu t'es enfui avec tes ailes d'or et de rose ! J'aimais tant à contempler l'azur de tes yeux, à respirer ton haleine parfumée, à voir ondoyer ta longue et belle chevelure ! ... Avec un si grand plaisir, à chaque aurore, j'égrenais sous mes pas les perles argentées que tu versais de ton écriin inépuisable !... Chants aériens Doux murmures. Tout a cessé !..... Et voici septembre au front morose qui s'avance rapidement vers nous. Sous ses pas

l'herbe pâlit..... Sa main, sans pitié, découronne les arbres qui déplorent leurs rameaux. Son souffle glacé chasse au loin les petits êtres ailés qui, tout frileux, vont chercher ailleurs une atmosphère plus douce et plus parfumée..... Tout est mort, silencieux dans la nature, on n'a de voix que pour gémir.

Sous le foyer paternel, plus d'éclats joyeux, plus de rires argentins !... Les oiseaux de ces demeures, chassés à leur tour par le souffle de septembre, ont déserté le nid..... Oh ! voyez-les s'enfuir par bandes nombreuses !..... Mais où vont-ils reposer leur vol ? ... Regardez-les s'abattant sous un bosquet enchanteur !..... Quel soleil radieux ! quel doux zéphyr ! quels suaves aromes s'exhalent de toutes parts !

Déjà mille voix se confondent ; c'est l'alouette légère, le moineau babillard, la gentille fauvette, la plaintive tourterelle ; là, dans ce nid privilégié, résonnera l'harmonie la plus douce et la plus délicieuse. Aucune note ne viendra troubler ce concert du cœur. Par une discipline suivie, le vol de ces frères oiselets deviendra plus puissant et leur permettra de s'élever chaque jour davantage vers le ciel. Après dix mois d'une douce captivité, le souffle de l'été les amènera encore sous les bosquets paternels qu'ils feront retentir de leurs nouveaux chants d'amour et de reconnaissance.

FRÉDÉRICA.

Les Cèdres, septembre 1887.

— Si vous aimez votre jeune frère, vous lui conseillerez de ne point fumer.

“ Le tabac mine la *santé* et empêche l'enfant de prendre les forces nécessaires à son entier développement. ”

— *Revue des deux Mondes.*

SOUSCRIVEZ

Nous publierons en décembre prochain un volume intitulé *Dictionnaire des Verbes irréguliers et défectifs de langue française*. Ce dictionnaire sera très très utile pour les personnes qui ont peu de mémoire ou qui n'ont point le temps de consulter la grammaire. Le prix sera de 25 centins pour les souscripteurs. On ferait bien de souscrire dès maintenant.

GRANDE RÉDUCTION

Le Couvent, 1er vol., 1886, broché	20 cts
« « « « cartonné	25 «
« « « « toile	30 «
L'Etudiant, 1er vol., 1885 (rare), broché	\$1.00
« « « « relié	1.30
« 2e vol., 1886, broché	0.60
« « « « relié	1.00

MOTS ET ANECDOTES.

Une jolie coquille cueillie dans un journal de province :

« Nous sommes heureux d'apprendre que M. le Maire va beaucoup mieux. L'appétit est revenu, et, avec beaucoup de *foins*, notre digne administratateur, aura bien vite recouvré ses forces. »

Allons, tant mieux.

*
* *

A un examen :

— Mon enfant, dit un examinateur à une petite fille, nous allons parler des félins. Vous connaissez le tigre,

le jaguar, et les genres féroces. Maintenant, citez-moi quelle est l'espèce, l'animal en particulier, qui se rend utile à l'homme dans une certaine mesure et amuse les enfants ?

La petite fille réfléchit un instant, puis sans hésiter :

— Le Chat botté !

*
* *

Toto, gentleman de cinq ans, a trouvé dans la cheminée, le matin de Noël, un magnifique polichinelle.

Il contemplait son jouet avec bonheur, le tournant et le retournant dans tous les sens.

— C'est bien joli, s'écrie-t-il, mais comment que ça se casse ?

*
* *

Un concierge montre une carte postale à un locataire.

— Comment ! lui dit celui-ci, c'est seulement maintenant que vous me donnez cette lettre, qui est d'avant-hier ?

— Oh ! ce n'est pas pressé, monsieur, c'est une invitation pour la fin de la semaine.

* *
*

Dialogue entre un professeur de mathématiques et son élève :

— De 6 ôtez 3.

— M'sieur, je ne sais pas.

— Voyons : tu as 6 pommes, je t'en demande 3, combien t'en reste-t-il ?

— Il m'en reste 6.

— Mais non, puisque je t'en demande 3.

— Oui, mais moi je ne vous les donne pas.

Musée des enfants,

AUX CORRESPONDANTS.

Quelques correspondances sont remises au prochain numéro.

SPECIFIQUE ANTI-ASTHMATIQUE

Du Dr



NEY

Pour le soulagement et la guérison de l'Asthme, de la Bronchite, de Catharre, du Croup et autres affections des Voies respiratoires.

Après une expérience longue et multipliée, le SPECIFIQUE DU Dr NEY est offert au public en toute confiance. S'il ne guérit pas toujours, il soulagera infailliblement.

Ce remède précieux est composé d'herbes médicinales, et d'autres substances médicamenteuses, le tout scientifiquement combiné de manière à produire un effet PROMPT et EFFICACE. Vu le peu d'espace, nous ne citerons que le témoignage suivant qui vient d'une personne bien connue et qui A SOUFFERT de l'ASTHME PENDANT PLUS DE VINGT ANS.

MONSIEUR,

Il me fait plaisir de vous donner mon témoignage en faveur de votre excellente préparation, le SPECIFIQUE ANTI-ASTHMATIQUE DU Dr NEY.

Je souffre depuis 21 ans de l'Asthme, maladie que j'ai contractée pendant le cours de la guerre de sécession, à laquelle je pris part comme militaire dans l'armée du Nord. Depuis cette époque, ayant voyagé beaucoup, et dans plusieurs pays, j'ai eu occasion d'essayer nombre de préparations très recommandées contre cette pénible affection : mais je n'ai encore rien trouvé de comparable au SPECIFIQUE DU Dr NEY. Pour moi, c'est le remède par excellence.

J'ai aussi constaté avec beaucoup de satisfaction que mes enfants qui souffraient du rhume avaient éprouvé un soulagement considérable par le fait qu'ils étaient dans l'appartement où je faisais brûler du SPECIFIQUE.

ESDRAS GÉNÈREUX.

St-Alphonse de Rodriguez, 23 novembre 1886.

PRIX : 50 Cts ET \$1.00 LA BOITE. | PETITE BOITE D'ESSAI 25 Cts.

Expédié franco par la malle sur réception du prix

En vente chez tous les Pharmaciens et Marchands

SEUL PROPRIÉTAIRE ET FABRICANT

L. ROBITAILLE

Pharmacien-Chimiste

JOLIETTE, P. Q. CANADA.